L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE MATIN, 26 JUIN.

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II.

PAR

MANOEL FERNANDEZ Y GONZALEZ.

DEUXIÈME PARTIE.

A TEL ROI, TEL SECRÉTAIRE.

— 1868 —

VIII.

LES TENTATIONS D'UN ORFÈVRE.

(Suite.)

Vous l'avez voulu, j'obéis à vos ordres... mais, éclairez-moi; vous voyez que mes deux mains sont occupées.

Et l'orfèvre sortit les bras de dessous son manteau, en montrant dans une main un panier, dans l'autre une bouteille.

—Oh! je savais bien que nous finirions par nous entendre, dit Elvire en continuant à jouer son rôle.... Je vais vous éclairer.... Est-ce par là?

—Oui, dit le Maure, tournez à gauche maintenant.

—Mais il n'y a que la muraille.

—Cherchez bien, vous trouverez un bouton.

Elvire approcha la lumière du mur, et trouva, non sans peine, un bouton de bronze doré dans la garniture de la tapisserie.

—Poussez sur ce bouton avec le doigt.

Elvire obéit, et à l'instant les gonds d'une porte glissèrent et laissèrent à découvert un étroit passage.

—Maintenant descendez et veillez où vous mettez le pied, l'escalier est escarpé.

Elvire disparut par l'ouverture, et derrière elle Abul-Ziad. En bas de l'escalier elle se trouva dans une cour.

—A présent, c'est mon affaire, dit le Maure, en posant à terre le panier et la bouteille, et en ouvrant la porte avec une clef qu'il tira de sa poche.

—Comment! vous allez me laisser rentrer? dit Elvire en voyant le Maure déposer le panier et la bouteille dans la rue et tirer la clef de la serrure.

—Certainement.... Mais ne craignez rien: il n'y a pas de revenans dans la maison.

—Je vous déclare que je ne le souffrirai pas.

—Vous êtes volontaire.

—Je suis prudente, et je ne veux pas que vous emportiez cette clef.

—C'est mon usage.

—Dans ce cas, j'aime mieux encore aller avec vous.

—Et moi je préfère que vous restiez, dit Abul-Ziad: gardez-donc la clef, mais fermez bien la porte et n'ouvrez à personne.

—C'est entendu.

—Ah! dit Abul-Ziad, comme quelqu'un qui a oublié une chose importante, quand vous appelai, assurez-vous bien que c'est moi avant d'ouvrir, et si je revenais en compagnie, jetez-moi la clef par la fenêtre.... n'oubliez pas....

—Je ne l'oublierai pas.

Après cela notre homme s'enveloppa dans son manteau jusqu'aux yeux, et prit le chemin de la petite place de la Lena.

Elvire n'avait pas espéré obtenir autant de l'orfèvre en aussi peu de temps; elle ne connaissait pas le caractère de cet homme, dont nous allons esquisser le portrait.

Au physique, c'était, comme nous l'avons dit, un gros garçon, à la face rubiconde, aux yeux bleus, aux cheveux blonds, car il était d'origine flamande, quoique mahométan.

Sa mère, bonne Flamande, avait été enlevée par des corsaires barbaresques dans les premiers temps du règne de Jeanne la Folle, étant enceinte et allant rejoindre son mari, qui était cuisinier au service du comte Guillaume de Lacroix.

La Flamande mourut en donnant le jour à un fils, et Otman Dalo, dont elle était esclave, se chargea de l'enfant, lui donna un nom maure et le fit élever près de lui, sans s'inquiéter jamais, malgré les questions du jeune homme, quand il fut en âge d'en faire, quels étaient ses parents ni quel pays il habitaient; en sorte que notre homme se conforma aux usages de son protecteur et devint successivement soldat, pirate et capitaine de galère.

Quand Aluch-Aly, dey d'Alger, envoya un renfort de Turcs à Aben-Humeya, dans les Alpujarras, Abul-Ziad en fit partie.... Puis, après avoir échappé aux balles ennemies, il rentra à Alger et le dey le mit au service de Fatime.

Obéissant à sa maîtresse comme le bras obéit à la pensée, Abul-Ziad avait pour elle un dévouement respectueux de l'Infidèle pour la fidélité du chien à son maître. Parmi ses ordres, il était venu se fixer à Madrid pour aider à la conversion ou donner l'éveil des joyaux que le dey d'Alger envoyait à soutenir l'insurrection projetée de Grenade.

Abul-Ziad était habile dans l'art du joaillier, et sa boutique devint bientôt l'une des plus fréquentées de Madrid, où il était connu sous le nom de Nicodème. Il profita pour faire de précieuses connaissances, et jamais il ne faisait un envoi d'argent à Fatime sans l'accompagner de quelque important renseignement. Il avait tiré du confesseur du roi, de l'inquisiteur ou des courtisans qui fréquentaient sa boutique et y causaient souvent.

Mais à ses grandes qualités, Abul-Ziad joignait deux défauts capitaux: une avarice sordide et un amour immodéré des femmes.

Ce dernier de ces défauts en avait amené d'autres plus ignobles encore.

Dans la porte de sa maison donnant sur la petite place de la Lena, on voyait assez souvent s'introduire, le soir, quelque gentille jeune, richement vêtu, en compagnie de quelque dame, enveloppée dans sa mante, pour qui la galant est prévenu le Maure à l'avance et eût déposé dans sa bourse quelques preuves de sa générosité.

Plus d'une plainte avait été portée au bureau de la police, mais jamais un archer ou un familier de l'Inquisition n'avait frappé à cette porte; jamais cette conduite suspecte n'avait porté la moindre atteinte à la réputation du joaillier de la cour, de l'excellent chrétien qui remplissait tous ses devoirs, et il n'y a rien d'étonnant, si l'on veut bien faire attention qu'Abul-Ziad, quoique avare et libertin, savait s'y prendre à merveille, et n'ouvrait jamais sa porte, de nuit, et avec les plus grandes précautions.

Si Elvire eût connu ces détails, elle eût compris le motif qui avait déterminé le Maure à la laisser maîtresse et seule dans la maison.

Elvire, dominée par la passion de la vengeance, après avoir appris de Tristan le danger de Fatime avec don Lope de Campoçon, avait vu dans Nicodème un homme riche et propre à servir ses projets, et elle avait résolu de le fasciner et d'en faire un instrument pour disposer de sa fortune.

Mais quand elle se vit seule, maîtresse de la position, pouvant fuir en emportant le bien de l'orfèvre, elle repoussa la répugnance qu'elle se vendre à cet homme. Prompte à mettre ce projet à exécution, elle descendit à la boutique. Son dessein était de s'emparer de tous les joyaux et de fuir. Heureusement pour l'orfèvre, ses armoires étaient en chêne et solidement fermées, si bien qu'Elvire remit son projet à plus tard et regagna la porte de la boutique qui communiquait avec l'intérieur.

Mais en se retournant par un brusque mouvement, effet de son dépit, le cordon de sa robe s'accrocha par hasard à quelque chose.... cette chose était la clef du tiroir d'une table, que Nicodème avait, par oubli, laissée sur la serrure.

L'espoir de trouver de l'argent avait rendu le courage à Elvire, et elle ouvrit le tiroir. Mais elle n'y trouva rien que le papier sur lequel nous avons vu écrire l'orfèvre et la lettre pour Fatime.

Nous avons déjà dit plus d'une fois que, par calcul et par habitude, Elvire était portée à tout examiner: ce qui se trouvait plus près de sa main, c'était la lettre: elle la prit, l'ouvrit, et dévora son contenu jusqu'à la dernière phrase; elle la relut plusieurs fois, avec un plaisir qui éclatait dans ses yeux.

Dans cette lettre, elle trouvait un puissant moyen d'attaquer ses ennemis; cette lettre renfermait de terribles secrets d'État qui compromettaient Fatime et par suite don Lope. Cette lettre valait un trésor pour Elvire. Prenant une feuille de papier dans le tiroir, elle se contenta d'en prendre copie en chiffres chaldéens, mêlés de signes de convention, de sorte qu'il eût été impossible à un autre qu'à elle de déchiffrer le contenu.

Elle remit ensuite la lettre à la place où elle l'avait prise, serra la copie dans son sein, prit le livre et l'ouvrit au hasard.

Ce livre était une copie de lettres. Parmi des lettres purement commerciales, il y en avait d'autres d'un grand intérêt; il y avait là des lettres de Fatime, dans lesquelles elle racontait à son ami, à son homme de confiance, ses projets et ses pensées; là se trouvait l'histoire entière des amours de la fantôme avec le capitaine don Lope, son mariage avec lui, sa conversion au christianisme. Elvire frémit de joie quand elle vit qu'Ali pacha avait été grièvement blessé par le capitaine. A un autre endroit, des lettres d'Abul-Ziad à Fatime lui révélèrent les amours du roi et de la princesse d'Eboli, l'infidélité de celle-ci envers Philippe et sa passion insensée pour le secrétaire Antonio Perez; dans des lettres de Flandres, d'Angleterre, de Rome, étaient consignés des secrets importants, des nouvelles à côté de noms obscurs, intermédiaires de ténébreuses intrigues. Là, Elvire trouva l'explication de ce lit somptueux qui se trouvait dans la prétendue chambre de l'orfèvre, elle y vit que par ordre du roi, Santoyo, son âme damnée, avait fait établir à grands frais cette luxueuse alcôve, qui n'avait pas coûté moins de dix mille ducats; elle apprit que le roi venait fréquemment chez l'orfèvre, sous les habits d'un simple hidalgo, et qu'il y passait des nuits entières avec la princesse d'Eboli; le roi, y était-il dit, est un homme de cinquante ans, de moyenne taille, chauve par derrière, pâle et le visage triste et morose: il est fort adonné aux femmes et cède volontiers au pouvoir de la beauté; il souffre de la goutte et marche péniblement.

Elvire prit note de ce portrait du roi et de ce qu'elle trouva de plus important dans le livre et le remit en place de crainte du retour du Maure.

Mais le Maure n'arrivait pas; au moins une heure s'était écoulée depuis son départ, et Elvire commençait à s'inquiéter, quand un coup sec et sonore fut frappé à la porte dérobée.

La jeune femme ouvrit le balcon et regarda sur la petite place. Voyant se détacher sur le balcon une forme féminine, une voix dit de la rue:

—Faites-moi ouvrir, senora; il fait une terrible nuit et l'humidité fait souffrir monseigneur de la goutte.

—Monseigneur qui souffre de la goutte! se dit Elvire en se rappelant ce qu'elle avait vu dans le livre.... Si c'était le roi!

A tout événement, elle ferma en silence le balcon, prit une bougie et descendit à la porte secrète par laquelle était sorti le bijoutier; elle cacha la lumière, de manière à ne pas être reconnue, et ouvrit.

De la rue pénétra par la porte une espèce de fantôme, enveloppé dans un manteau, et Elvire referma.

—Éclaire-moi, dit une voix brève et impérieuse.

Elvire s'enveloppa soigneusement de sa mante, prit la lumière qu'elle avait déposée dans un coin, et sans montrer la moindre surprise elle précéda l'homme également enveloppé d'un manteau et d'un bonnet fourré en velours qui lui couvrait presque les yeux, et mouillé jusqu'aux os.

IX.

LES PASSE-TEMPS DU ROI

—Découvrez-vous, dona Ana, dit l'homme, après s'être découvert lui-même, quand ils furent arrivés dans la chambre, ... vient ces excès de précautions.

Elvire, qui avait posé le flambeau sur la table, ne bougea pas de l'endroit où elle s'était placée. Debout et entièrement couverte de sa large mante, qui lui tombait jusqu'aux pieds, elle ressemblait à un fantôme et conservait, immobile, dans une immobilité complète, l'homme qui se tenait devant elle.

Cet homme s'était assis et avait ôté son bonnet fourré pour secouer l'eau dont il était imbibé, et Elvire s'aperçut qu'il était chauve. Après avoir examiné sa physionomie, elle vit qu'il pouvait avoir cinquante ans; son visage était pâle, hautain, sévère, et se rappelant le portrait tracé dans le livre d'Abul-Ziad, elle se dit:

—Cet homme est le roi!

Et, en effet, l'homme qui se trouvait devant elle était Philippe II.

—Eh bien! lui dit le roi, la prenant pour la princesse d'Eboli, à laquelle, en effet, elle ressemblait de taille et de manières, quand comptez-vous quitter ce déguisement? Croyez-vous que je sois venu de nuit, par la pluie et par la crotte, pour recevoir un tel accueil?

—Roi don Philippe II, dit Elvire d'un ton grave avant de se découvrir, je ne suis pas la princesse d'Eboli!

Au son de cette voix inconnue, bien que douce et argentine, le roi se leva effrayé et regarda autour de lui avec inquiétude.

—Vous n'avez rien à craindre, lui dit Elvire; il n'y a ici aucun danger pour vous; asseyez-vous.

Le roi était fanatique, il se sentit fasciné.

Elvire restait debout, couverte de sa mante.

—Vous attendiez la princesse d'Eboli, lui dit-elle, et la princesse d'Eboli viendra; mais qui sait si, derrière elle, ne viendra pas une autre personne?

—Qui êtes-vous, dit le roi, sans chercher à dissimuler sa qualité, vous qui avez l'audace de toucher aux mystères de mon âme.

—Pensez-vous donc, ô roi! que quelques dissimulées que soient les actions d'un homme, elles ne puissent être connues de personne? N'étiez-vous pas venu ici pour dona Ana de Mendoza y de la Creda?

—Oui, dit le roi.

—Ne soupçonnez-vous pas que dona Ana aime un homme, qui est votre créature, qui jouit de votre confiance et qui vous trahit indignement?

—Oui, répondit le roi d'un air sombre.

—N'est-ce pas vous qui, jaloux d'un frère, l'arrêtez sur le chemin de la gloire, et lui préparez peut-être un tombeau?

(A continuer.)

DENTISTES.

LE DR. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE,

Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, 2ème maison après la rue du Canal.

Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.

1 oct—

Préservez vos dents.
J. A. CASABAVANT, D. D. S.
CHIRURGIEN DENTISTE
139......RUE DU CANAL......139
entre St-Charles et Carondelet, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il pose des dents artificielles sur plaque en or, en argent, à des prix modérés.

Consultations en français, en espagnol et en anglais.

Extraction des dents sans souffrance par le chloroforme.

Dr. C. BLANCKE,
416 & 418...Rue St-Charles...416 & 418.

Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire

ALUMINIUM! ALUMINIUM!

La découverte la plus récente du siècle.

GRAND SUCCES.

LE DR. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dents artificielles montées sur ce nouveau métal, de la manière la plus artistique. Les râteliers "Aluminium" sont beaucoup plus agréables et durent beaucoup plus que les râteliers montés sur or et sur argent; ils sont bien plus légers, coûtent beaucoup moins cher et ne sont pas affectés par les acides.

Le Dr. A. F. McLAIN, chirurgien dentiste, a transféré son cabinet au No 14 de la rue Baronne, au dessus du magasin de M. Bason. Il sera heureux d'y recevoir ses anciens clients et les personnes qui auront besoin de ses services.

Il donne des consultations en français et en anglais. On le trouvera chez lui de 8 heures du matin à 5 heures du soir.

Le Dr. J. S. Knapp,
CHIRURGIEN DENTISTE,

Au No 15 de la rue Baronne, près Canal, étant, depuis plus de vingt ans, dentiste résident à la Nouvelle-Orléans, ses nombreux clients et ses confrères témoignent de son mérite comme opérateur.

$20 Seulement $20.

LE DR. CHS. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général que voulant faire participer tout le monde, pauvres et riches, aux bienfaits des dents artificielles, il fait des dentiers en caoutchouc vulcanisé pour $20.

Toutes les opérations chirurgicales et mécaniques seront faites avec soin et à des prix modérés. On le trouvera tous les jours de 8 à 5 heures au cabinet du Dr. L. Duperron, 81, rue Bienville, encoignure Royale.

Extraction des dents sans douleur.

TABACS.

FABRIQUE DE TABAC
A LA VAPEUR.

J. P. SARRAZIN,
Nos 91 et 93 de la rue de Chartres, coin Conti.

(Succursale No 205 de la rue Poydras, encoignure Tchoupitoulas.)

Importateur de Pipes et de tous les articles de Fumeurs.

LE soussigné offre aux marchands de la campagne l'assortiment le plus complet qui se puisse trouver dans son genre de commerce, à la Nouvelle-Orléans, comprenant:

Pipes écume de mer — Boîtes à allumettes,
" de imitation, — Poches à tabac,
" racine de Bruyère — Tuyaux en bois de cerisier,
" de caoutchouc, — do. de caoutchouc, etc,
" de bois de rose, — do. de ambre, etc.

Pipes en terre, toute espèce.

TABACS A FUMER:
Maryland, Reliance, Rough and Ready,
Virginia, Gambrinus, Game Cock,
Perrique, Industrie, Club,

Vélocipède et Right Power du Maryland, qu'on ne doit pas confondre avec le Right Power de Gail & Ax, de Baltimore.

TABACS A PRISER:
Virginie demi-gros; du Perrique; Macouba de rose, &c.

EGALEMENT—Un grand stock de tabacs à chiquer en plugs; coupé fin, dans des feuilles de ferblanc, et coupé fin, naturel, en barillets de 10, 20, 40 et 60 livres, et plus d'UN MILLION DE CIGARES de toutes les qualités et marques.

Prix très modérés.

J. P. SARRAZIN.

TABAC
SOUS TOUTES LES FORMES.
USINE A VAPEUR.

L. MOULOR, 53, rue de la Vieille-Levée, angle de la rue Bienville, informe sa nombreuse clientèle et le public en général que, comme par le passé, sa manufacture a toujours en magasin et fabrique toutes les formes: TABAC à fumer, TABAC à priser, TABAC à chiquer, TABAC Périque, etc., etc.

Constamment en main: UN MILLION DE CIGARES assortis.

Importation constante d'un grand stock d'ARTICLES pour fumeurs: Pipes, Porte-cigares, Briquets, Mèches, &c., &c.

—Gros, Demi-Gros et Détail—

Conditions avantageuses aux marchands de la ville et de la campagne.

MANUFACTURE A LA VAPEUR.
GRAUGNARD & SCHNEIDER,
MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL,
Fabricants de Tabac à Priser et de Tabac à Fumer.

IMPORTATEURS DE CIGARES DE LA HAVANE.

No 11, Rue Vieille-Levée,
En face du Bureau de Poste, Nlle-Orléans.

TABACS de Périque, de la Virginie et du Maryland, à fumer.—Tabacs Périque, des Natchitoches, de la Virginie, Macouba, à la rose et d'Ecosse, à priser.

Pipes Ecume de Mer, Bruyère et autres variétés, constamment en magasin.

Nous fabriquons également du Tabac à Chiquer, naturel et coupé fin et le vendons en barils de 10, 20, 40 et 60 livres.

Vins—Liqueurs—Provisions—&c.

J. CAZAUX, Bordeaux. — M. VERGNOLE, Nouvelle-Orléans.

CAZAUX & VERGNOLE,
72.........VIELLE-LEVEE.........72
MAISON FONDÉE EN 1852.
IMPORTATION DIRECTE.

VIN rouge et blanc, Absinthe, Kirsch, Vermouth, Cordiaux et Liqueurs, Marasquin, Curaçao, Anisette, Chartreuse, Raspail, Cacao à la vanille, Crème de Moka, Fruits à l'eau-de-vie.

Prix modérés et qualité supérieure.

R. PIAGGIO,
NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE,
Au coin des rues Canal et Tchoupitoulas.
SPECIALITÉ D'ÉPICES.

Il offre à vendre du POIVRE trillé de Singapour (en dessus et droits payés.)

PIMENT (Alepice),
CANELLE,
CLOUS DE GIROFLE,
MUSCADE,
GINGEMBRE.

Il a constamment un grand assortiment de WHISKY BOURBON et WHISKY rectifié.

WHISKEY CHICKEN COCK.

CE célèbre WHISKEY BOURBON, VIEUX et GARANTI PUR, de tous les âges et de tous les prix, dans les meilleures futailles, est offert au commerce, en gros seulement, à très bon marché et à des conditions avantageuses.

NOUS EN AVONS CONSTAMMENT UN TRES GRAND STOCK.

COBB, DOLHONDE & CO., Seuls agents, au Sud, No 69 rue des Magasins.

G. W. DUNBAR & SON,
13 et 14......RUE St-LOUIS......13 et 14
Nouvelle-Orléans,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS
—de toute espèce de—
Liqueurs ..., Anisette, Curaçao, ..., Fabricants de la Louisiane, ...
En bouteilles, dans des caisses ...
FABRICANTS DE
SIROPS DE FRUITS
Qualités supérieures et aux meilleurs prix.

SUCRES-MELASSES.

SUCRES RAFFINÉS—toute espèce; en poudre, ...

A. THOMSON & CO.
No ... de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Crescent City, ...

A. THOMSON & CO.

SUCRES CLARIFIÉS—Blancs et jaunes, de différentes qualités.

A. THOMSON & CO.

SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités.

A. THOMSON & CO.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts.

A. THOMSON & CO.
No ... de la rue Tchoupitoulas.

VAPEURS

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE.

LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Service des Paquebots-Poste de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New-York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord:

PEREIRE, capt Duchesne, Samedi 2 juillet.
LAFAYETTE, capt. Rousseau, Samedi 23 juillet.
VILLE-DE-PARIS, capt Surmont, Samedi 6 août.

PRIX DU PASSAGE (compris le vin) payable en or ou son équivalent en papier, POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $140. — Seconde cabine, $85.

POUR PARIS,

Y compris le billet de chemin de fer, délivré à bord.

Première cabine, $145. | Seconde cabine, $88.

Les bagages seront enregistrés pour Paris. Assez médecin gratuits.

On peut obtenir ici, à la Nouvelle-Orléans, les billets de passage pour France, en s'adressant, pour plus de détails, ou en écrivant au de l'agence à New-York.

L. GRAND & CO., agent, rue Carondelet, 13.

BRÊME.
Lloyd de l'Allemagne du Nord.

Service des Steamers, entre BRÊME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Havre, à Southampton et à La Havane.

Les beaux steamers à hélice de LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier en septembre prochain.

Ils toucheront, en allant en Europe, à La Havane et au Havre, et en revenant, à La Havane et à Southampton pour recevoir et débarquer les passagers et le fret.

Les jours de départ seront désignés plus tard.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême ou du Havre à La Havane ou à la Nlle-Orléans:
Premières cabines...............$120 en or.
Entrepont........................$ ... en or.

De la Nlle-Orléans ou de La Havane à Southampton, au Havre ou à Brême—
Premières cabines...............$120 en or.
Entrepont........................$ ... en or.

Les billets de passage de Brême ou du Havre à La Havane ou à la Nlle-Orléans seront délivrés par le soussigné.

Les steamers de la ligne entre New York et Brême partent tous les JEUDIS et SAMEDIS, et ceux de la ligne entre Baltimore et Brême tous les DEUX MERCREDIS, touchant à Southampton.

On peut se procurer des billets de passage au bureau du soussigné.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER, Agent,
No 42, rue Union.

Pour New-York, directement.

Ligne de Steamers Cromwell, entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des Steamers suivants:
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
MARIPOSA,
ST-LOUIS.

Le steamer
CORTES,
Nelson, commandant,
partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, SAMEDI, 2 juillet à 8 heures P. M.,
Passage..........$60.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BRÊME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No. 41.

POUR NEW-YORK.

LIGNE CROMWELL.—Le steamer George Cromwell, commandant E. V. Gager, partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, LUNDI, 27 juin, à 8 heures P. M.

Passage..........$50.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
No 41 de la rue Carondelet.

Pour New-York.

Ligne de Steamers des Marchands.

Comprenant les steamers suivants, qui sont de première classe:

CRESCENT CITY......Capt. Geo. L. Norton
SHERMAN..............Capt. ...
GEN'L MEADE........Capt. A. W. Sampson.
UNITED-STATES......Capt. Geo. H. Smith.
MISSISSIPPI..........Capt. W. P. Henry.
WESTERN METROPOLIS........Capt. H. S. Quick.
EMILY B. SOUDER. Capt. ...

Partant de New-York, tous les samedis.

Le steamer
MISSISSIPPI,
W. P. Henry, commandant,
Partira de son wharf, au pied de la rue Jefferson, SAMEDI, 2 juillet, à 8 heures P. M.
Ces steamers ont d'excellents aménagements.
Chambres...........$50 00.
Entrepont...........25 00.

On signe des billets de connaissements pour Liverpool, Glascow et Brême.

Des billets de passage de Ire classe d'entrepont, (Steerage Ticket), pour Liverpool et le continent, sont délivrés à bord du steamer de l'Inman, partant de New-York tous les mercredis, aux prix...

Pour fret ou passage, s'adresser à
LOW & LUDWIGSEN,
Rue de la Commune, No. 185.

Pour New-York, via la Havane.

MALLE DES ETATS-UNIS.

Départ le VENDREDI, 8 juillet, à 5 heures P.M.

Le magnifique steamer à roues, de première classe,
BIENVILLE,
Whitehurst, commandant,
quittera son wharf, via à via la place Jackson, comme ci-dessus.—Pour fret ou passage, ayant d'excellents aménagements, s'adresser à
WM. CREEVY, Agent,
29, Carondelet, coin Gravier.

Le steamer De Soto, capt Morton, partira ensuite à son jour régulier.

Bateau de la malle des Etats-Unis.—Pour Vicksburg.—Départ tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M.—Pour Vicksburg, Natchez, Fort Joseph, Rodney, Waterproof, Natchez, Fort Adams, la Rivière Rouge, Hog's Point, Tunica, Bayou Sara, Waterloo, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemine, Donaldsonville et tous les points intermédiaires.—Le magnifique bateau à vapeur JOHN KILGOUR, en remplacement du bateau à vapeur Natchez.—J. G. Benson, capitaine; H. F. Elliott et Chs. Gibbs, commis, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il ira à Vicksburg, au bateau à vapeur "Sunflower" qui va à la rivière Sunflower et le bateau à vapeur "Countess" qui va aux rivières Yazoo et Tallahatchie. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JNO. JANNEY,
au coin des rues Commune et Delta

Pour Bayou Sara.

Pour Bayou Sara et les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur "BART ABLE," capitaine N. S. Ramsey, Allen Jumel, partira de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS, à 10 heures du matin, et tous les VENDREDIS, à 5 heures du soir; il partira de Bayou Sara tous les MERCREDIS et SAMEDIS, SOIR.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
SINNOTT & ADAMS, agents,
No 26 de Commercial Place.

La Côte et Baton Rouge.

Le nouveau bateau
ST. JOHN,
W. B. Greathouse, capitaine,
J. A. Comstock, commis,
Laissera la Nouvelle-Orléans pour Baton Rouge les MERCREDIS matin, à 10 heures, et les SAMEDIS soir, à 5 heures. Il partira de Baton Rouge tous les LUNDIS et VENDREDIS, ...

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. O. MELANCON,
Vieille-Levée, No 84, coin Conti

La Côte et le Bayou Lafourche.

Bayou Lafourche et Lockport.

Paquebot de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départs tous les LUNDIS, à 5 heures P. M., et les VENDREDIS, à 10 heures A. M.

Le paquebot de premier ordre
HENRY TETE,
Jos. Dallardo, capitaine,
M. H. Landry, commis,
Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Un commis se tiendra constamment sur la Levée pour recevoir le fret.

Pour fret ou passage s'adresser à bord.

R. C. MARTIN,
Vieille-Levée, No 84.

Pour la Côte et le Bayou Lafourche.

RIGHT WAY,
A. OSGOOD, capitaine,
partant de la Nouvelle-Orléans tous les SAMEDIS et MERCREDIS soir, à cinq heures, et partant de Lockport tous les LUNDIS et MARDIS matin, afin de faire les voyages du Bayou Lafourche le jour.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
R. C. MARTIN,
Vieille-Levée, No. 84.

POUR L'ÉTÉ.

M. & N. O.—Ligne de steamers de la malle des Etats-Unis.

Pour la Baie St-Louis, Pass Christian et Mississippi City.

Le beau steamer CAMELIA, bon marcheur et à basse pression, commandant J. C. Weaver, commencera son service régulier, le VENDREDI, 27 du courant ...

... Les mercredis, convoi de midi.—Les vendredis, convoi de midi.—Les samedis, convoi de 10 heures du matin.

RETOUR—Il quitte la Passe Christian, les mardis et les jeudis, à 5 heures du matin; les vendredis et les samedis soir.

Il ne sera positivement pas reçu de fret après le départ du convoi de 10 heures du matin. Les voyageurs seront réguliers, à moins de mauvais temps et de basses eaux.

COHEN M. SORIA,
aux Nos 16 et 20 de la rue de l'Union.

Pour l'Été.

Ligne de M. et de la N. O.—Steamers de la Malle des Etats-Unis.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.—Le beau bateau
ABITA,
partira ... de la malle des Etats-Unis, ... les LUNDIS et les JEUDIS, ... les MARDIS, les MERCREDIS, les VENDREDIS et les SAMEDIS, ... les LUNDIS ... et les VENDREDIS ... et Madisonville les MERCREDIS, les JEUDIS et les SAMEDIS, à 6 heures du matin.

Il ne sera positivement pas reçu de fret après le départ du convoi de 10 heures du matin ...

Le service sera régulier à moins de mauvais temps et de basses eaux.

... pour le moment, à l'Old Landing, ...

COHEN M. SORIA,
Aux Nos 16 et 20 de la rue de l'Union.

Excursion le Dimanche.
POUR MANDEVILLE, LEWISBURG ET MADISONVILLE.

L'élégant bateau à vapeur, bon marcheur et à basse pression, CAMELIA, ayant ses rendez-vous pour le commencement de la saison ... DIMANCHE ...

Prix de la traversée, aller et retour, une piastre. ...

COHEN M. SORIA,
16 et 20, rue de l'Union.

FONDERIE DE LEEDS
(Établie en 1825.)
Au coin des rues Delord et Foucher.

... A VAPEUR, des Machines, ... des Moulins à sucre, ... à cylindres de toutes sortes de travaux ...

LEEDS & CO

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

VOILA deux ans que le Newfoundland Bitter a été lancé dans le commerce, et l'accueil sympathique que lui a fait le public nous satisfait complètement. Les certificats de guérisons obtenues par cette liqueur sont très nombreux, et nous sommes très heureux de n'avoir épargné ni notre temps ni notre argent, pour rendre populaire un bitter qui rend de si grands services.

Les propriétés du Newfoundland Bitter sont bien déterminées, il maintient d'abord la

Santé intacte et florissante

chez ceux qui en font un usage régulier.

Boire sans soif et souvent est devenu une habitude en Amérique, et il faut toujours tenir compte des habitudes.

Les hygiénistes, les médecins et les savants de tous les pays et de tous les temps sont unanimes pour recommander de ne boire que pendant les repas et surtout de ne pas absorber des liqueurs alcooliques entre les repas.

L'alcool, disent-ils, tue à la longue, et les buveurs de brandy, de whisky et de tant d'autres liqueurs fortes ou frelatées sont aussi sûrs d'abréger leur vie que l'insensé qui prendrait tous les jours une dose

D'Arsenic ou d'Acide Sulfurique;

mais comme le danger n'est pas instantané, l'habitude, cette seconde nature, vous conduit à la barre. Les affaires, dit-on, sont impossibles sans boire un coup.

Que de bons vivants qui ont déployé, pendant 15 ou 20 ans, une grande activité d'esprit, et qui, par leur travail, ont réussi à amasser une grande fortune et ne peuvent pas en jouir, parce qu'ils ont contracté la funeste habitude de boire. Alors qu'ils sont riches, ils tombent malades. Leur estomac est brûlé, ils ont des crampes d'estomac, des vomissements le matin, des faiblesses, et alors une maladie se déclare qui les emporte encore jeunes et au moment où ils auraient pu jouir en repos des agréments que donne la fortune. Et, on les conduisant au cimetière, les amis qui l'accompagnent à sa dernière demeure disent: "C'était un bon homme, laborieux, riche; mais il s'est tué en buvant—

Se tuer en buvant! voilà le mot de la fin.

A ceux donc qui ne veulent pas se tuer en buvant, nous dirons: Cessez de boire des liqueurs fortes; buvez une liqueur saine, hygiénique, qui réparera vos forces, augmentera votre appétit, facilitera vos digestions et entretiendra l'harmonie dans votre corps. Changez vos trop funestes habitudes. L'alcool est votre ennemi, et vous êtes sûr de succomber sous ses coups. Buvez pendant huit jours du Newfoundland Bitter, et nous sommes tellement sûrs que vous vous en trouverez bien, que vous en ferez votre liqueur préférée: car le Newfoundland Bitter flatte le goût, relève les forces et entretient

l'estomac en très bon état.

Ainsi donc, que les personnes bien portantes, qui veulent conserver leur santé intacte et ne pas l'altérer insensiblement par l'abus des boissons alcooliques, n'oublient pas que le Newfoundland Bitter est une liqueur agréable, saine, hygiénique et fortifiante.

Le Newfoundland Bitter est aussi

Le Bitter des Familles,

et les médecins qui commencent à en connaître les bons effets le recommandent constamment.

Que de fois dans une famille, n'est-on pas pris subitement par une légère indisposition, qui ne met pas la vie en danger, mais qui fait souffrir beaucoup. On se met à table sans appétit, on éprouve des crampes d'estomac, on est pris subitement d'une indigestion, on a la migraine, de violentes coliques, des douleurs dans les reins, ou les enfants qui se sont gorgés de fruits ou de crudités souffrent du ventre, ou qu'ils ont trop mangé. Dans tous ces cas, et dans bien d'autres, qu'il est trop long d'énumérer, ne négligez jamais de prendre ou de donner un petit verre de

Newfoundland Bitter

et vous serez surpris de voir la rapidité avec laquelle cette liqueur amène la guérison; c'est que le Newfoundland Bitter est un excitant énergique de l'estomac, réveillant toujours l'appétit, faisant cesser les crampes d'estomac et faisant taire les douleurs qui accompagnent la digestion, chez beaucoup de personnes, chez les Dames en particulier. Cette propriété efficace du Newfoundland Bitter est due au suc de plantes choisies et reconnues par les médecins comme stomachiques et apéritives, aussi les Dames et les enfants à appétit languissant et à digestion douloureuse devront boire un petit verre de Newfoundland Bitter avant et après les repas.

Quant aux propriétés toniques du Newfoundland Bitter, elles sont très énergiques, et il suffit d'en prendre pendant quinze jours pour que les personnes qui ont le sang pauvre et les chairs flasques en ressentent le plus grand avantage. Le teint renaît, le sang devient riche, l'embonpoint revient, l'appétit est vif, les digestions faciles, le sommeil réparateur. Les Dames et les jeunes filles, qui tous les mois éprouvent de violentes douleurs dans les reins et dans le bas ventre, seront immédiatement soulagées, et elles prendront du Newfoundland Bitter. L'énergie de cette liqueur produit dans ces conditions spéciales des cures vraiment merveilleuses.

Dans les campagnes où les

Fièvres sont endémiques

et où les effluves des bords des rivières, et de l'eau qui croupit dans les bois sont si pernicieux, on devrait combattre l'action d'un air vicié, et souvent d'une nourriture composée de viandes salées, par l'usage journalier du Newfoundland Bitter.

Dans les campagnes de la

Louisiane, du Texas et du Mississippi,

rien ne peut remplacer le Newfoundland Bitter son activité tonique, excitante et fortifiante est vraiment remarquable; aussi la vogue de notre Bitter dans ces campagnes est-elle considérable et tous les jours nous recevons des témoignages de sa constante efficacité.

C'est le Bitter du Sud,

c'est-à-dire des pays chauds, où le sang s'appauvrit vite, et où l'appétit disparaît rapidement. Les sueurs profuses, l'action d'un soleil brûlant et l'influence morbide du climat débilitent l'organisme, et pour lutter contre ces causes réunies de maladies, il n'y a pas de meilleur remède que le Newfoundland Bitter; car nous ne saurions trop le répéter, son action comme stomachique et apéritif est puissante, et comme tonique irrésistible. Or, toutes les maladies qui sont engendrées par la pauvreté du sang, la faiblesse du système nerveux et la perte d'appétit sont dans ces pays-là les plus nombreuses.

M. JULES TARDOS, de la Nouvelle-Orléans, et MM. HOLT, MURRAY & CO., Mobile, sont agents, se vendent par chaque en commerce. On le trouve dans toutes les grosseries en gros des deux villes.

Nos agents ont l'ordre de faire un escompte des conditions aussi favorables que possible.

Les caisses renferment une douzaine de bouteilles.

EDMUND DEXTER & SON,
49 & 51, Sycamore street,
CINCINNATI, OHIO.

AVIS AUX VOYAGEURS.

En s'adressant au soussigné, les voyageurs obtiendront tous les renseignements désirables sur les points où correspondent les trains qui, de Chicago convergent vers l'Est ou l'Ouest. Ils seront également renseignés sur le PALAIS PULLMAN ET LES WAGONS RESTAURANTS qui se trouvent sur la ligne de Chicago à San Francisco.

JAMES T. TUCKER,
Agent-général de l'Illinois
Central Rail-Road,
38, Carondelet.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE, A. M., et se raliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à huit heures, A. M.

Le fret pour le chemin, pour les débarcadères du Tèche et pour les Opelousas, et à livrer à la Nlle Ibérie ou St-Martinville, est reçu tous les jours (les dimanches exceptés) de sept heures du matin à cinq heures du soir, au pied de la rue Ste-Anne.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche entre Labadieville et Lockport, pour le Canal Bœuf et pour Houma, sera transporté aux taux du bateau à vapeur pour toute la route.

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour fret ou passage s'adresser au coin des rues Magazine et Natchez.

Il ne sera point reçu de fret après 3 heures.

CHS. A. WHITNEY & CO., Agents.

POUR LE NORD ET L'EST.
Par la voie du Chemin de fer central de Cairo et de l'Illinois.

DEUX convois exprès quotidiens partent de Cairo à l'arrivée des convois de la Nouvelle-Orléans. Il n'y a pas de changement de chars de Cairo à Chicago. Il n'y a qu'un changement de Cairo à New-York. C'est la seule route directe pour se rendre à Chicago et tous les points du Nord et de l'Est, par la voie de Chicago. Elle est de 100 à 150 milles de moins et on la parcourt de 12 à 24 heures plus vite, qu'aucune autre route.

A Chicago, il y a des connexions directes pour Cleveland, les Chûtes du Niagara, Buffalo, New York, Boston, Montréal, Pittsburg, Philadelphie, Baltimore, toutes les parties de l'Etat, Milwaukee, St-Paul, le Lac Supérieur et tous les points du Nord.

Les voyageurs trouveront, sur tous les convois de nuit, entre Cairo et Chicago, entre Cairo et St-Louis, des chars transformés en magnifiques chambres à coucher.

Bagage est "checked" pour tous les points importants.

Pour les billets servant pour toute la route, s'adresser aux bureaux du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord, au coin des rues Camp et Commune, au-dessous du City Hotel, au dépôt du Grand Chemin de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

E. F. LONGLEY,
Agent général pour les passagers, à la Nlle-Orléans.
W. P. JOHNSON,
Agent général pour les passagers à Chicago.
M. HUGHITT,
Surintendant général, à Chicago.

Chemin de fer Pontchartrain.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ.

Excursion au Lac, aller et retour, le même jour—25 cents.

A partir du 1er mai 1870, les convois partiront à chaque heure, de chaque extrémité du chemin. Le premier quittera le Lac à 5 heures du matin et la ville à 6 heures du matin. Le dernier convoi partira du Lac à 10 heures du soir et de la ville à 11 heures du soir.

Le convoi qui partira du Lac à 10 heures du soir n'ira pas plus loin que l'ancien dépôt.

Les Dimanches, un train à vapeur partira du nouveau dépôt à 4 heures du matin.

Un char à cheval quittera l'ancien dépôt, tous les matins à 4 heures, et le Lac une heure après le départ du dernier convoi à vapeur.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en prévenir le conducteur avant le départ du convoi.

Prix du passage jusqu'à Gentilly, 15 cents et retour pour revenir.

GEO. PANDELY,
Surintendant-Général.

Médicaments.

Remèdes du Dr Richau

N'employez que ces remèdes et vous les trouverez une économie de temps et d'argent; vous conserverez la santé.

$1,000 de récompense à quiconque constatera un seul cas dans un cas quelconque.

LE BAUME No 1 DU Dr. RICHAU guérit des ulcères, des maux de gorge et de bouche, des maux d'yeux, des maladies de la peau et du cuir chevelu, des scrofules, etc. Il chasse le mercure du sang, qu'il purifie.

LE BAUME No 2 DU Dr RICHAU guérit des affections mercurielles et des rhumatismes. Prix de l'un ou de l'autre, $5 la bouteille ou deux bouteilles pour $9.

L'ANTIDOTE DU Dr. RICHAU guérit radicalement toutes les affections des voies urinaires. Prix, $3 la bouteille.

L'ELIXIR D'AMOUR DU Dr. RICHAU guérit radicalement des faiblesses des nerfs et des faiblesses générales chez les jeunes personnes et chez les vieillards. Prix de la bouteille, $5, ou deux bouteilles pour $9.

Les remèdes sont expédiés aussitôt que le prix en est reçu. Il n'y a de véritables que ceux qui contiennent des bouteilles sur lesquelles sont soufflés les mots "Dr. RICHAU'S GOLDEN REMEDIES, D. B. RICHARDS, sole proprietor." S'adresser à
D. B. RICHARDS,
No. 228, Varick St. N. Y.

Agent à la Nlle-Orléans, JOHN FLEMING, Au coin des rues Magasins et Natchez.

DIPLOME D'HONNEUR décerné à la Grande Exposition d'Altona, Allemagne, en 1869.

Médaille d'argent à la foire de la Louisiane—1870.

AMERICAN AROMATIC BITTER CORDIAL
—ET—
Amer Toni-Aromatique
PRÉPARÉ PAR
A. A. PEYCHAUD.

CES deux Amers, le premier à prendre par mélange avec quoi que ce soit que l'on aime, et le second tout préparé à prendre pur, les deux également peuvent se prendre mélangés ensemble; avec les deux seulement l'on obtient sur le champ un amer plus ou moins amer, de manière à contenter tous les goûts. Ces dits amers, dont la suavité et l'arôme ne sauraient être surpassés, ont été reconnus par les premiers juges de ce genre de composé si nécessaire au maintien de la santé, comme les meilleurs de la Création. Ils rétablissent les organes de la digestion indéniablement, ...

N. B. L'American Bitter peut se prendre pur et l'on veut; il n'est pas fort comme spiritueux, ce qui semble fort en le prenant provient de l'amertume et l'arôme plus prononcés mais ou même temps infiniment agréables. Dans les principaux Hôtels, Clubs, Cafés, etc., ces dits Amers sont devenus d'un usage presque général.

A vendre par
E. MONTEUSE, Droguiste,
Coin Chartres et Bienville,
Et par les principaux droguistes et marchands de grocerie. D'mars—1an Dim Mer Vend

Bandages Herniaires et Bandages.

Les premiers prix suivants ont été décernés à

H. SPILLMANN,
FABRICANT,
Au No. 92 de la rue Baronne, N. O.,
A la quatrième Foire (1870) de l'Etat de la Louisiane.

DIPLOME POUR
Le meilleur et le plus agréable bandage herniaire pour les deux sexes.
Le meilleur bandage d'enfants,
Le meilleur bandage ombilical,
Le meilleur bandage d'épaules,
Le meilleur assortiment de bandages herniaires, Diplôme pour la meilleure exposition d'attaches orthopédiques.

H. SPILLMANN,
Inventeur et propriétaire de la patente des bandages herniaires sans ressorts.
Venez les examiner avant d'en acheter ailleurs.
Les ordres sont promptement exécutés.

Le Dr. J. BRADFIELD,
"Female Regulator"
Le Meilleur Ami DES FEMMES,

Amène les menstrues, guérit des rhumatismes et de la névralgie du dos et de la matrice, des menstrues douloureuses, des maux de TETE, des douleurs au DOS et à l'AINE, arrête la menorragie, guérit des fleurs blanches et du relâchement de la matrice.

La guérison est aussi certaine que l'effet de la quinine dans les fièvres.

Les dames peuvent se guérir sans faire connaître leurs maladies à qui que ce soit et mettre ainsi à l'abri leur pudeur et leur modestie. Les meilleurs médecins le recommandent.

L'imprimé qui enveloppe la bouteille donnera au lecteur l'histoire de ces maladies, les certificats de cures merveilleuses et la manière de se servir du remède.

Fabriqué et à vendre par
BRADFIELD & CO. à Atlanta, en Georgie.
Prix .... $1 la bouteille
A vendre par WHEELOCK, FINLEY & CO.,
E. J. HART & CO.,
BALL, LYONS & CO.,
Et au dépôt de Médicaments patentés de
FLEMING.

Le Remède Indien des Montagnes Rocheuses, du Dr. IDAHOE.

LE REMÈDE INDIEN DES MONTAGNES ROCHEUSES, du Dr IDAHOE, guérit infailliblement des maladies de la peau, des rhumatismes, du cancer, des plaies, des ulcères, de la lèpre, de la gale, des maladies de l'épine dorsale, des maux d'yeux, des maladies vénériennes, des maux de tête, des maux de gorge, etc.

IL N'Y A RIEN DE COMPARABLE
pour la chevelure, qu'il rend belle et à laquelle il donne un couleur primitive, pour les peaux sèches, ...

Pour les Hémorroïdes, les Cors et les Engelures.

L'Onguent Indien, du Dr IDAHOE, est la préparation par excellence pour les hémorroïdes ...

... vendent chez toutes les pharmacies et au dépôt de médicaments patentés de Fleming, au coin des rues Magasin et Natchez.

Bureau général au No 23 de la rue St Charles Nlle-Orléans, ...

Tout le Monde en prend.

AMERS DE BRADY, pour les Familles.

Le meilleur Tonique du monde.

QUI a remporté le premier prix aux Foires de la Louisiane, du Kentucky, de l'Indiana, du Missouri, de l'Alabama, etc. A vendre par
J. B. VANHORN & CO.

Premiers Bains Russes du Sud.

LE soussigné annonce à ses amis et au public qu'il construit dans son établissement de la rue ... des bains russes d'après le système le plus nouveau et le plus perfectionné qu'il a étudié dans les principales villes de l'Europe. Les bains sont ouverts ... Les premiers ... Les autres bains ... de 4 heures du matin à ... heures du soir, ... bains de vapeur sulfureux et ... bains ordinaires ...

L'invite donc respectueusement le public à connaître ... des ... de mes connaissances en cet établissement qui est déjà ... sa direction.

F. GAUPP

MAURY & CO.,
GALLIER COURT, Nouvelle-Orléans.

Agents de Navires, Agent de Passagers pour la ligne de steamers du Lloyd du Nord de Brême et de la ligne du Nord de Hambourg.

COMPLÈTEMENT et Agents d'Immigration. ... fonds pour le transport de travailleurs étrangers dont le Sud a si grand besoin. Ils sollicitent les demandes et des correspondances avec les agents qui peuvent des terres.

JULIUS LOEFFLER,
(Successeur de CHARLES LOEFFLER.)
POSEUR DE TUYAUX DE GAZ,
ET FABRICANT
D'installations de Gaz, etc.—Dépôt de la manufacture de Tucker.
CANDELABRES, &c., EN FER FONDU.
No. 128, rue de Chartres, ent. Sts. Louis et Toulouse
Nouvelle-Orléans.

COMPAGNIE MOUND CITY d'Assurance Mutuelle de la Vie,
DE ST-LOUIS, MISSOURI.

OFFICIERS DU BUREAU DE LA LOCALITÉ
JAMES J. O'FALLON, Président,
H. M. BRITTON, Vice-Président,
S. W. LOMAX, Secrétaire,
H. S. HETH, Assistant-Secrétaire.
C. G. McHATTON, Agent Général.
W. E. HARVEY, Architecte.

DIRECTEURS:
James J. O'Fallon, — James H. Lucas,
L. A. Hatch, — T. A. Russell,
A. M. Britton, — James Lupe,
A. E. Garrison, — J. M. Harney,
A. M. Waterman.

Agence en Louisiane—No 33, Carondelet.

AU PREMIER.

OFFICIERS DE LA SUCCURSALE EN LOUISIANE:
C. H. MOUTON, Président.
E. T. MERRICK, Vice-Président.
R. B. SIMMES, Secrétaire et agent d'Etat.

MÉDECINS-INSPECTEURS:
J. N. FOLWELL, M. D. J. B. RITCHIE, M. D.

DIRECTEURS EN LOUISIANE:
James Jackson, — Octave Voorhies,
E. T. Merrick, — F. H. Hatch,
Robert Hare, — C. H. Mouton,
Thos. Fitzwilliam, — L. A. Wiltz,
R. B. Simmes.

Cette Compagnie émet toute espèce de polices d'assurance de la vie, lesquelles ne sont pas forfaites après un paiement annuel.

BANQUE DE L'ETAT de la LOUISIANE
Bureaux, No 37 de la rue de Camp.
Nouvelle-Orléans, 4 mai 1870.

LES directeurs de la Banque de l'Etat de la Louisiane y ayant été autorisés par une majorité (en montant) des actionnaires, en vertu de l'acte de la Législature, qui amende et maintient en vigueur la Charte de la Banque—ont décidé pas excéder un million de piastres (1,000,000) y compris ses actions actuelles, savoir: 200,000.

Des livres de souscription sont maintenant ouverts aux bureaux de la banque, No 37 de la rue de Camp, pour les nouvelles actions—c'est-à-dire 800,000—ce qui portera le capital de la banque à $1,000,000.

Les actionnaires actuels ont le droit, par préférence, de souscrire aux nouvelles actions en proportion de leurs actions, privilège qui sera considéré comme abandonné, à moins qu'il ne soit exercé avant le 30 juin prochain.

Conditions de la souscription — 15 pour cent au moment de la souscription; 10 pour cent le 1er juillet 1870; 75 pour cent au versement que pourront, plus tard fixer les directeurs, après trente jours d'avis donné aux souscripteurs. Aucun versement ne devra excéder 25 pour cent.

Par ordre des directeurs,
OSCAR BERCIER, caissier.

Banque de l'Etat de la Louisiane—Bureaux, No 37 de la rue de Camp—Nlle-Orléans, 4 mai 1870.

Les Directeurs de la Banque de l'Etat de la Louisiane, y ayant été autorisés par une majorité (en montant) des actionnaires, en vertu de la section 2 de l'acte No 65 de la Législature de l'Etat, approuvé le 16 mars 1870, amendant et maintenant en vigueur la Charte de la Banque, ont après estimation, déclaré que la valeur actuelle (au comptant) du capital de la banque est de dix-sept piastres par action. En vertu du dit acte, le capital actuel sera consolidé en actions de la banque qui ... cent piastres ...

Par ordre des Directeurs,
OSCAR BERCIER, Caissier.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.
104.........RUE DU CANAL.........104

SEIZIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1870, y compris les primes non expirées de l'année précédente:

Sur les risques d'incendie	$278,879 60
Sur les risques de mer	124,864 35
Sur les risques de rivière	372,643 ...
Total	$776,...
En moins—Primes sur risques non expirées	238,555 00
Montant net des primes le 31 mai 1870	$...

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la compagnie.

PAUL FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Assermentés et signé par devant moi, ce 2 juin 1870.

S. MAGNER, notaire public.

A une réunion du Conseil des Directeurs, tenue le 2 juin 1870, il a été résolu de déclarer un dividende en scrip de CINQUANTE pour cent sur les primes nettes participant pour l'année finissant le 31 mai 1870, pour lequel des certificats seront émis à partir du second LUNDI de juillet prochain, ... et ... six pour cent d'intérêt sur tous les scrips émis par la Compagnie.

Directeurs.
P. FOURCHY, — L. MASPERO,
D. McCOARD, — P. PUIG,
L. F. GÉNÉRÈS, — P. S. WILTZ,
E. E. KELLY, — JOS. HOY,
D. A. CHAFFRAIX, — CHS. LAFITTE.
J. J. FERNANDEZ.

GUARDIAN MUTUAL LIFE INSURANCE Co., of NEW-YORK,
ORGANISÉE EN 1859.

Aucune Police ne peut être forfaite.

Prise de Tiers d'Emprunt.—Aucun Billet n'est exigé.

DERNIER DIVIDENDE AU COMPTANT, 50 POUR CENT.

Egal de cent à cent cinquante pour cent de dividende réversible.

ETAT DES AFFAIRES.
Polices en vigueur $26,000,000
Actif 2,000,000
Revenu Annuel 1,000,000
Pertes payées 600,000

OFFICIERS.
W. H. PECKHAM, Président,
W. T. HOOKER, Vice Président,
L. McADAM, Actuaire et Secrétaire.

DIRECTEURS.
Hon. John A. Dix, New-York,
John J. Crane, président Banque Republic,
William T. Hooker, Wall Street,
William M. Vermilye, banquier, (Vermilye & Co.),
Charles G. Rockwood, caissier, Newark Banking Co.
Hon. George Opdyke, ex maire de New-York,
Minot C. Morgan, banquier,
Thomas Rigney, maison Thomas Rigney & Co.,
Benjamin B. Sherman, trésorier New-York Steam Sugar Refining Company,
Aaron Arnold, maison Arnold, Constable & Co.,
Richard M. Bowne, Wetmore & Bowne, avocats,
R. V. Haughwout, maison E. V. Haughwout & Co.,
William Wilkens, maison W. Wilkens & Co.,
Julius H. Pratt, négociant,
William W. Wright, négociant,
Charles J. Starr, négociant,
William Allen, négociant,
George W. Cuyler, banquier, Palmyra, New-York,
George T. Hope, président Continental Fire Insurance Company,
John H. Sherwood, Park Place,
Walton H. Peckham, coin 5th Avenue et Twenty third Street,
Edward H. Wright, Newark, New-Jersey,
George W. Farlee, avocat,
W. L. Cogswell, négociant.

JOSEPH MAGNER,
Agent-Général pour la Louisiane et le Texas.
rue Commune.

Compagnie d'Assurance MECHANICS AND TRADERS
DE LA NLLE-ORLEANS.

Bureau, No 14, rue Carondelet.

Cette Compagnie assure contre les risques de feu et de navigation fluviale et maritime,

AUX TAUX LES PLUS BAS.

LLOYD R. COLEMAN, Président. — CHS. KNOWLTON, Secrétaire.

—Directeurs.—
MM. A. J. Aiken, — MM. Geo. W. Logan, Jr.
J. A. Braselman, — J. A. Lacey,
Thos. B. Rodney, — Robt. L. Moore,
J. Bloom, — Thos. Murray,
Wm. J. Britten, — J. Myers,
J. D. Cobb, — R. H. Noble,
G. W. Church, — H. G. Ogleby,
A. Hiller Bader, — A. H. Farrar,
T. M. Kexford, — C. B. Bailey,
Ben Gerson, — J. Pinckney Smith,
Chs. A. Green, — A. N. Sutton,
N. C. Guillot, — J. P. Paul,
J. L. Haas, — Edw. Thompson,
B. L. James, — T. S. Waterman,
A. B. James, — Fred. Wing.

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans,
A l'angle des rues Canal et Camp.
DIXIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT à sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes de l'année expirée le 31 décembre 1869:
Sur risques d'incendie....$315,344 09
Sur risques de mer........26,601 87
Sur risques de rivière........ ...

... Montant net des primes ..., Taxes et licences ... 14,345 ..., Réassurance ... 8,690 ..., Dépenses générales, profits et pertes, moins l'intérêt ... 6,378 ..., Intérêts sur scrips non encore payés ...

Bénéfice $150,832 61

L'actif de la Compagnie est comme suit:
Propriétés foncières 79,082 77
Effets à recevoir pour primes ... 9,398 73
Effets reposant sur premières hypothèques et garanties ... 266,881 ...
Primes en voie de recouvrement ... 65,925 ...
En caisse .... 73,609 ...

—BONDS ET ACTIONS—
Bonds de la ville consolidés et de chemins de fer 38,800 00
Actions de la Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans ... 40,450 00
Actions de la Compagnie des chemins de fer de la ville ... 2,040 00
Actions de la Banque des Marchands ... 1,000 00
Actions de la Compagnie Valette de Dry Dock ... 12,600 00
Actions du Théâtre de l'Opéra ... 500 00
Actions de la Cie. de paquebots de la Nlle-Orléans et de White River ... 500 00
Scrips de Compagnies d'Assurance Mutuelle ... 37,027 00
Compagnie de Marchants' Exchange ... 1,000 00
Compagnie d'allège et de sauvetage de la Nlle-Orléans ... 500 00

Prix coûtant $344,217 00

A DÉDUIRE:
Actions de la Cie. du Merchants' Exchange ... $1,000 00
Compagnie d'allège et de sauvetage de la Nlle-Orléans ... 500 00
Dépréciation des susdits bonds, actions et scrips ... 66,... — 275,838 ...

Valeur de l'actif sur le marché, au comptant .... $646,284 ...

PASSIF:
Scrips pour l'année 1860 ... $72,440
Scrips pour l'année 1861 ... 97,250
Scrips pour l'année 1862 ... 107,300
Scrips pour l'année 1863 ... 46,240
Scrips pour l'année 1864 ... 69,410
Scrips pour l'année 1865 ... ...
Scrips pour l'année 1866 ... ...
Scrips pour l'année 1867 ... 34,030
Scrips pour l'année 1868 ... 27,790
Scrips pour l'année 1869 ... 55,270

Intérêts ..., Réservé pour primes non expirées ..., Réservé pour réclamations douteuses ..., Fonds pour dépense éventuelle en outre du passif ...

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

J. TUYES, Président.
J. W. HINCKS, Secrétaire.

Assermenté et signé par devant moi, ce 14 janvier 1870.

W. J. CASTELL, Notaire public.

Le 13 janvier 1870, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende-scrip de cinquante pour cent sur le montant net des primes participantes pour l'année expirée le 31 décembre ... pour lequel des certificats seront émis le deuxième lundi de mars prochain.

Il a été également résolu de payer six pour cent d'intérêt sur tous les certificats de scrips non encore payés, et ... aux porteurs légaux, à partir du deuxième lundi de mars prochain.

DIRECTEURS:
Geo. Urquhart, — M. Payne,
A. Rochereau, — W. T. Williams,
W. Babcock, — Aug. Reichard,
T. B. Blanchard, — E. Miltenberger,
W. Steven, — N. B. Schmidt,
A. Duaiha, — J. Tuyes.

GEO. MERZ,
BRASSERIE DU VIEUX CANAL,
Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de ma bière et de mon ALE, j'ai placé, pour les marchands et les familles, une boîte d'ordres, à l'entrée de la Bourse des Marchants, Passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. C. E. Girardey & Co. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés dans les heures de la journée.

VINGT-UNIÈME ÉTAT ANNUEL
—DE LA—
Compagnie Crescent d'Assurance Mutuelle.
Nouvelle-Orléans, 26 mai 1870

LES Directeurs, conformément à la charte, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie le 30 avril 1870.

Primes d'incendie dans l'année, $160,637 70; de mer ... 64,... 62; de rivières ... 217,084 40.

Montant des primes ... $441,433 62; Réassurance et primes remboursées ... 23,442 ...; Montant net des primes ... $418,... ; Pertes payées et estimées comme suit: Incendie ...; Mer ... 17,140 ...; Rivières ... 70,773 27; Taxes payées et estimées ...; Escompte au lieu de scrip, timbres, dépenses, intérêt, &c., escompte en moins, &c. ... 72,851 84.

Bénéfice net .... $...

L'actif de la Compagnie est comme suit:
Billets à recevoir ... $18,191 94
Prêts sur bonds et hypothèques ... 108,223 ...
En caisse ... 115,661 21
Prêts garantis par actions, sur demande, équivalant au comptant ... 217,123 ...
Propriété foncière ... 70,000 00
Scrip d'autres compagnies ...
Bonds de la ville consolidés ... 30,000 00
Bonds de la ville ... 26,590 00
Actions de banques et autres actions, coût: $207,100 ... 111,756 00
Compagnie Valette (dry dock) 15,200 00; Compagnie Good Intent Tow Boat et autres stocks ... 7,500 00
Dû pour primes en voie de recouvrement ... 65,082 75

La Compagnie a également des billets suspendus, actions et bonds ... $24,180 07
Scrip forfait ... 9,188 ...
En moins, intérêt sur scrip ... 56,676 ...

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

THOMAS A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, secrétaire.

Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nlle-Orléans.
Assermentés et signé par devant moi, ce 25 mai 1870.
A. SHELLEY,
Deuxième Juge de Paix de la paroisse d'Orléans.

Les Directeurs ont résolu de payer six pour cent d'intérêt, comptant, sur tous les certificats (non encore payés) de scrip, et de payer, comptant, l'émission de 1865 aux porteurs légaux à partir du deuxième lundi de juin prochain.

Ils ont en outre déclaré un dividende-scrip de quatre vingts pour cent sur le montant des primes ayant droit de participer pour l'année expirée le 30 avril 1870—dividende pour lequel il sera émis des certificats (libres de la taxe du gouvernement) à partir du premier lundi d'août prochain.

THOMAS A. ADAMS, Président.
C. T. BUDDECKE, Vice Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

DIRECTEURS:
Thomas A. Adams, — Samuel H. Kennedy,
C. T. Buddecke, — Samuel B. Newman,
P. H. Foley, — J. J. Garrard,
A. G. Ober, — A. Thompson,
P. Irwins, — John Phelps,
A. Ulmer Bader, — B. H. Summers.
Thos. ...

Compagnie Lafayette d'Assurance contre le feu.

Au coin des rues Magasins et St-André
(Entrée par la rue St-André, au premier.)

QUATRIÈME DISTRICT.

Elle assure contre les pertes et les avaries occasionnées par le feu.

Président........KASPAR AUCH.
Vice Président........JOHN HENDERSON
Secrétaire........LOUIS MATHIS.
Inspecteur d'incendie........JOHN PURCELL.

DIRECTEURS:
Kaspar Auch, William H. Foster, John H. Keller, John B. Cotton, Charles Kummel, John Henderson, Drury A. Harris, Christian Mehle, John F. Coffee, Louis Faissel, Michael Hahn, James Hagan, Florence Pfister, John Purcell, Robert D. Martin, Dr Henry F Wells, Henry Bensel Jor, John H. Gerding, Ph. Heriszel, Alfred Shaw, H. F. Walter, Kaspar Auch Jor, Louis Mathis, Geo. W. Dale, Jacob Hassinger.

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DE LA LOUISIANE.

SEIZIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Total des primes pour l'année expirée le 28 février 1870 .... $444,415 94

... Primes d'incendie ... $... ; Primes de mer ... 172,286 ...; Primes de rivière ... 52,760 ...

Primes non expirées, primes remboursées, réassurance et diminution ... 165,141 41

Montant net des primes ... $279,274 ...; Pertes par l'incendie ...; Pertes sur mer ...; Pertes sur les rivières ... 31,174 ...

Taxes, dépenses et profits et pertes, intérêts du scrip non encore payé ... 31,744 ...

Bénéfice net .... $76,...

L'Actif de la Compagnie est comme suit, estimé aux plus bas prix du marché au comptant:

Placés en bonds de la ville et autres actions ... $46,000 00; actions de banque et autres actions ... 57,014 00; propriétés foncières ... 39,350 00; scrip de compagnies d'assurance ...

Effets à recevoir, sur hypothèque ... 44,126 00; Effets à recevoir, sur garanties, etc ... 54,167 ...; Primes en voie de recouvrement ... 37,266 ...; En caisse, sur place et en Europe ... 158,417 ...

$616,080 ...

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

CHAS. BRIGGS, Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.

Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle Orléans.
Assermenté et signé par devant moi, ce 22 mars 1870.

P. C. CUVELLIER, Notaire Public.

Six pour cent d'intérêt sur les certificats de scrip non encore payés, sera payé aux porteurs des dits certificats ou à leurs ayants cause, à partir du lundi 4 avril prochain.

Les certificats non encore payés de l'émission de 1861 seront rachetés et payés aux porteurs ou à leurs ayants cause, le et à partir de lundi 4 avril prochain.

Il est déclaré un dividende de quarante pour cent sur le montant net des primes ayant droit de participer pour l'année et pour lequel des certificats seront émis à partir du premier jour de juin prochain.

Par ordre des Directeurs,
CHAS. BRIGGS, Président.
ANT CARRIERE, Vice-Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.

DIRECTEURS:
Charles Briggs, — A. Lecourt,
Ant. Carrière, — Frank Williams,
Geo. A. Fosdick, — Thomas Byrne,
R. Brugier, — John Thornhill,
Chas. Lafitte, — Jas. S. Wallis,
P. Anderson, — George Foster,
Alfred Kearny, — Andrew Stewart,
A. Frerichs, — L. B. Pothier,
Geo. W. Dunbar, — B. Piaggio,
E. F. Stockmeyer, — Rudolph Sieg,
Geo. W. Hynson, — H. F. Given,
Arch'd Montgomery — W. C. Black,
Henry J. Vose, — Geo. G. Garner,
E. Marquere, — Thos. H. Hunt,
Chas. Weishaar, — Chs. Henold,
A. R. Montgomery, — O. Carriere,
R. S. Howard.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

Bureau de la Compagnie d'Assurance du Sun de la Nouvelle Orléans, No 61, rue du Camp. Nouvelle Orléans, 19 janvier 1870.

QUATORZIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux clauses de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant pour l'année expirée le 31 décembre 1869:

Montant des primes pour l'année expirée le 31 décembre 1869, savoir:
Sur les risques d'incendie $125,309 46
Sur les risques de mer 60,032 13
Sur les risques des rivières 101,187 44

A ajouter — Risques non déterminés pour 1868 ... 39,394 00
A déduire — Risques non déterminés pour 1869 ... $51,511 00; Primes remises ... 1,633 75

Gains nets sur les primes de 1869 ...; Pertes payées durant la même période sur les risques d'incendie ... $30,921 92; Sur les risques de mer ... 13,423 ...; Sur les risques de rivière ... 26,...

Taxes ... $15,758 ...; Dépenses générales ... 41,879 ...; Escompte sur primes ... 23,737 ...; Réassurance ... 1,821 ...; Intérêt sur scrips 46,575 ...; Profit et pertes ... 20,837 ...

Moins le compte d'escompte et d'intérêt ... 179,915 25
Profit net .... $113,079 ...

La Compagnie possède l'actif suivant ESTIMÉ A SA VALEUR LA PLUS FAIBLE DE LA PLACE, AU COMPTANT, SAVOIR:

500 Bons consolidés de la ville et bons de ville et chemins de fer ...; 30 Bons de l'Etat ... 13,000 00; 3 Bons de la Grande Loge de la Louisiane ...; 4 Bons des Odd Fellows' Hall Association ... 3,000 00; 3 Bons du New Orleans Turners' Association ... 4,000 00; Actions Union Bank of Louisiana ... 1,600 00; Mechanics' & Traders' Bank ... 12,250 00; Louisiana State Bank ...; Canal and Banking Company ...; New Orleans Gas Light Co. ...; Merchants' Bank ...; Citizens' Bank ...; Crescent City Bank ...; Prêts sur garanties ...; Prêts sur hypothèques ... 73,750 00; Billets à recevoir ...; Scrip d'autres compagnies d'assurance ...; Valeurs hors de cours ...; Coupons d'Etat et de ville non collectés ...; Primes en voie de collection ... 34,600 00; Argent comptant ... 36,426 ...

$374,825 ...

L'état ci-dessus est une copie juste, véritable et correcte tirée des livres de la Compagnie.

THOMAS SLOO, Président.
THOS. ANDERSON, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Assermenté et signé par devant moi, ce dix-neuvième jour de janvier 1870.

A. SHELLEY,
Deuxième Justice de Paix,
pour la paroisse d'Orléans.

Le Board des Directeurs a résolu de payer SIX POUR CENT D'INTERET sur les Certificats de Profits dus, aussi, TRENTE-TROIS ET UN TIERS POUR CENT sur la balance de Scrips de 1856, à partir du deuxième lundi de février 1870. Il a de plus déclaré un Dividende de Scrip de QUATRE-VINGTS POUR CENT sur le gain net des primes de participations pour l'année terminée le 31 décembre 1869, pour lequel des certificats seront émis à dater du 21 mars prochain.

THOMAS SLOO, Président.
THOS. ANDERSON, Secrétaire.
JOHN G. GAINES, Vice-Président

DIRECTEURS POUR L'ANNÉE 1870:
John G. Gaines, — B. J. Hart,
J. C. Hicks, — Henry Renshaw,
R. Rivas, — Henry Wilson,
J. N. Marks, — W. K. Seymour,
Chas. Macready, — Rich'd S. Venable,
Richard Flower, — Thos. Sloo.

KOSKOO!

The Great Reputation

Which Koskoo has attained in all parts of the country

As a Great and Good Medicine,

And the Large Number of Testimonials

which are constantly being received from Physicians, and persons who have BEEN CURED by its use, is CONCLUSIVE PROOF of its REMARKABLE VALUE.

As a Blood Purifier.

IT HAS NO EQUAL,

BEING POSITIVELY

The Most Powerful Vegetable Alterative ye Discovered.

DISEASES OF THE BLOOD.

"The life of the flesh is in the Blood," is a Scriptural maxim that science proves to be true. The people talk of bad blood, as the cause of many diseases, and like many popular opinions this of bad blood is founded in truth.

The symptoms of bad blood are usually quite plain—bad Digestion causes imperfect nutrition, and consequently the circulation is feeble, the soft tissues loose their tone and elasticity, and the tongue becomes pale, broad, and frequently covered with a pasty, white coat. This condition soon shows itself in roughness of the skin, then in ERUPTIVE and ULCERATIVE diseases, and when long continued, results in serious lesions of the Brain, Liver, Lungs, or urinary apparatus. Much, very much, suffering is caused by impure blood. It is estimated by some that one fifth of the human family are affected with scrofula in some form.

When the Blood is pure you are not so liable to any disease. Many impurities of the Blood arise from impure diseases of large cities. Eradicate every impurity from the fountain of life, and good spirits, fair skin and vital strength will return to you.

KOSKOO!

AS A

LIVER INVIGORATOR!

STANDS UNRIVALLED.

Being the only KNOWN Medecine that EFFICIENTLY stimulates and CORRECTS the hepatic secretions and functional DERANGEMENTS of the LIVER, WITHOUT DEBILITATING the system. While it acts freely upon the Liver instead of copious purging it gradually changes the discharges to a perfectly natural state.

SYMPTOMS OF LIVER COMPLAINT AND OF SOME OF THOSE DISEASES PRODUCED BY IT.

A sallow or yellow color of the skin, or yellowish brown spots on the face and other parts of the body, dulness and drowsiness, sometimes headache, bitter or bad taste in the mouth, internal heat in many cases a dry, teasing cough, unsteady appetite, sometimes sour stomach, with a raising of the food, a bloated or full feeling about the stomach and sides, aggravating pains in the sides, back, or breast, and about the shoulders, constipation of the bowels, piles flatulence, coldness of the extremities, &c.

KOSKOO!

Is a remedy of Wonderfull Efficacy in the cure of disease of the Kidneys and Bladder. In these Affections it is as near a specific as any remedy can be. It does it work kindly, silently, and surely. The Relief which it affords is both certain and perceptible.

DISEASES OF THE KIDNEYS AND BLADDER.

Persons unacquainted with the structure and functions of the Kidneys cannot estimate the importance of their healthy action.

Regular and sufficient action of the Kidneys is as important, nay, even more so, than regularity of the bowels. The Kidneys remove from the Blood those effete matters which, if permitted to remain, would speedily destroy life. A total suspension of the urinary discharges will occasion death from thirty-six to forty-eight hours.

When the Urine is voided in small quantities at the time, or when there is a disposition to Urinate more frequently than natural, or when the Urine is high colored or scalding with weakness in the small of the back, it should not be trifled with or delayed, but Koskoo should be taken at once to remedy the difficulty, before a lesion of the organs takes place. Most of the diseases of the Bladder originate from those of the Kidneys, the Urine being imperfectly secreted in the Kidneys, prove irritating to the Bladder and Urinary passages. When we recollect that medicine never reaches the Kidneys except through the general circulation of the Blood, we see how necessary it is to keep the Fountain of Life Pure.

KOSKOO!

Meets with GREAT SUCCESS in the CURE of

Diseases of the Nervous System.

Almost nine-tenths of our people suffer from nervous exhaustion, and are, therefore, liable to its concomitant evils of mental depression, confused ideas, softening of the brain, insanity, and complete breaking down of the general health. Thousands are suffering to-day with broken-down nervous systems, and, unfortunately, tobacco, alcohol, late hours, over work, (mental and physical), are causing diseases of the Nervous system to increase at a ... ratio.

The symptoms to which disease of the nervous system give rise, may be stated as follows: A dull, heavy feeling in the head, sometimes more or less severe pain or headache; Periodical Headache, Dizziness, Noises or Ringing in the Head, Confusion of Ideas, Temporary Loss of Memory, Dejection of Spirits, Starting during Sleep; Bad Dreams, Hesitation in Answering Questions; Dullness of Hearing, Twitching of the Face and Arms, etc., which, if not promptly treated, lead to Paralysis, Delirium Insanity, Impotency Appoplexy, etc., etc.

KOSKOO

Is NOT a secret quack remedy. FORMULAR around each bottle. Recommended by the best Physicians, eminent Divines, Editors, Druggists, Merchants, etc.

THE BEST AND

Most Popular Medicine in Use!

PREPARED ONLY BY

J. J. LAWRENCE, M. D.,

ORGANIC CHEMIST,

Laboratory and Office, No. 6 Main Street,

NORFOL , VA.

Price—ONE DOLLAR per Bottle.

FOR SALE BY DRUGGISTS EVERYWHERE.

NEW ORLEANS DAILY BEE,

DUFOUR & LIMET, PUBLISHERS.

Office—No. 73 Chartres Street.

NEW ORLEANS, JUNE 26.

RATES OF ADVERTISING:

Squares.	1 month net.	2 mos. net.	3 mos. net.	6 mos. net.	12 mos. net.
One	$12	$22	$30	$50	$75
Two	20	36	50	80	120
Three	30	50	70	110	175
Four	38	67	90	[illegible]	[illegible]
Five	45	80	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Six	54	90	135	[illegible]	[illegible]
Seven	60	105	150	[illegible]	[illegible]
Eight	[illegible]	115	160	[illegible]	[illegible]
Nine	70	125	180	[illegible]	[illegible]
Ten	75	135	190	[illegible]	[illegible]
Eleven	[illegible]	145	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Twelve	[illegible]	155	210	[illegible]	[illegible]
Thirteen	90	165	220	410	[illegible]
Fourteen	95	175	230	[illegible]	[illegible]
Fifteen	100	185	240	[illegible]	[illegible]
Thirty	175	[illegible]	[illegible]	710	1200

THE SEMI-WEEKLY BEE

Is published every Tuesday and Saturday morning. Subscription, $5 per annum, in advance. Single copies, Ten Cents.

RATES OF ADVERTISING:

Squares.	1 month	2 mos.	3 mos.	6 mos.	12 mos.
One	$5 net.	$9 net	$12 net	$20 net	$30 net
Two	9	16	20	[illegible]	[illegible]
Three	12	22	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Four	15	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Five	18	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Ten	30	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fifteen	40	75	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Thirty	70	130	[illegible]	[illegible]	[illegible]

MARINE NEWS.

Office of the New Orleans Bee,
SUNDAY, June 26, 1870.

CLEARED YESTERDAY.

Steamship Perit, Gardner, for St Marks, via Pensacola and Apalachicola, F W Perkins & co.
Steamship Geo Cromwell, Clapp, for New York, A Moulton.
Steamship United States, Blanchard, for New York, Low & Ludwigsen.
Steamer Continental, McCoy, for St Louis, Master.
Ship Ida Lilly, Otis, for Havre, Lovell & Bailey.
Ship Francis P Sage, Crook, for Liverpool, W R Buddendorf.
Bark T H Armstrong, Lodge, for Liverpool, J M Ashbridge.
Schr Morning Light, Leitt, for Mobile, F. E. Poole & co.
Schr Charlotte, Pepper, for Pensacola, Master.

ARRIVED YESTERDAY.

Steamship Clinton, Beckett, from Galveston and Indianola to C A Whitney & co. 1st district.
Steamer Belle, Howard, from Mobile.
Brig Adaline Richardson, Wright, 9 days from Sagua La Grande, to Chaffraix & Agar ...

ARRIVALS AT NEW BASIN.

... [illegible]

ARRIVALS AT OLD BASIN.

... [illegible]

— STEAMBOATS —

May Flower, Carleton, from Camden.
Wild Wagoner, Golden, from Natchez.
La Belle, Boardman, from Shreveport.
St John, Greathouse, from Baton Rouge.
Right Way, Osgood, from Lockport.
Hunter, ... from Lower Coast.
Tahlequah, ..., from ... River.
San Nicholas, ... from Red Land.
Colossal, ..., from Little Rock.

TOWBOAT REGISTER.

The towboat Gladiator, Shultz, from the Passes—Towed down and to sea on the 22d inst bark J Godfrey, brought to city brig Adaline Richardson, and to quarantine station, bark Antoinette.

MEMORANDA.

Capt Catharine, of the steamship Yazoo, reports having passed on the 21st inst 15 miles NW of Carysfort Lighthouse steamship Crescent City and Mariposa. Thursday, 23d inst at 7.20 N long ... exchanged signals with ship Lisbon, bound to Havre.

By telegraph to A Moulton, agent, we learn that the steamship Mariposa, Capt Kemble, hence, arrived at New York, 24th inst, at 4 A M.

(By Telegraph.)

To Wm Creevy:
South West Pass, June 25th—steamship De Soto went to sea at 10 o'clock morning.

To Messrs Low & Ludwigsen, Agents:
New York, June 25th. The steamship Crescent City, Capt Norton, arrived at 6 A M.

BELOW COMING UP.

Schr Arkridge, Williams, 6 days from Ruatan Island, to J Pace & co.

BELOW—AT QUARANTINE.

Bark Antoinette, Span, Romagne, from Havana, to Puig Bros.

EXPORTS.

... [illegible]

IMPORTS.

INDIANOLA AND GALVESTON—Per steamship Clinton ... [illegible]

RECEIPTS FROM THE INTERIOR.

... [illegible]

N. O. JACKSON & GREAT NORTHERN R. R.

June 25. 10 bales cotton Blakemore Bros & co; ... [illegible]

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R R.

June 25. ... [illegible]

Steam Tobacco Manufactory.

J. P. SARRAZIN,
91..........CHARTRES STREET..........93
CORNER OF CONTI.
Branch 205 Poydras, corner Tchoupitoulas sts

Importer of Pipes and all Articles for Smokers.

THE UNDERSIGNED OFFERS to Country Merchants the most complete assortment to be found in his line in New Orleans, such as:

Meerschaum Pipes, — Clay Pipes, all kinds,
Imitation ... — Match Boxes,
Briar Root, ... — Tobacco Pouches,
India Rubber ... — Cherry Stems,
Charcoal ... — Amber ...
Rosewood ... — India Rubber Stems, etc

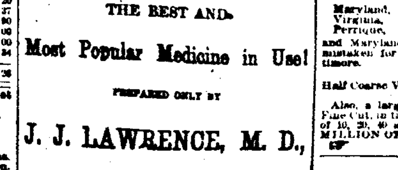
SMOKING TOBACCO:
Maryland, Reliance, Rough and Ready,
Virginia, Gambrinus, Game Cock,
Perrique, Industry, Club, Velocipede,

and Maryland Right Power, which must not be mistaken for Right Power of Gail & Ax, of Baltimore.

SNUFF TOBACCO:
Half Coarse Virginia; Perrique ditto; Macouba Fine Rose ditto.

Also, a large stock of Plug Chewing Tobacco Fine Cut, in tin foil, and Fine Cut, natural in kegs of 10, 20, 40 and 60 pounds, and not less than a MILLION OF CIGARS, of all grades and brands

J. P. SARRAZIN.



This Yeast Powder is convenient, economical and wholesome. Try it if you wish to prove its superiority not only over other Baking Powders but to the common methods of raising dough for making light sweet and nutritious Biscuit, Rolls, Corn Bread, Buckwheat, and other griddle cakes, and Cakes and Pastry of every variety. Put up in tins, net weight, as represented.

For sale by Grocers throughout the United States.

Manufactured by
DOOLEY & BROTHER, Proprietors,
69 New street, New York.

LIST OF VESSELS
JUNE 26, 1870.
Cleared and Sailed for New Orleans.

NEW YORK.
Steamship Cortes, Nelson........sailed June 18
Steamship Mississippi, Henry........sailed June 18
Ship Guardian, Walls........sld May 31
Ship Young Eagle, Perkins........sld May 17

BOSTON.
Bark Scotland, Blanchard........sold May 27

ROCKLAND.
Schr Alfred Keen, Robinson........sld May 26

LIVERPOOL.
Steamship Amazon, Carbonly........ldg May 29
Ship Assam Valley, Churchill........ldg May 29
Ship Caledonia, Carter........ldg May 24
Ship Pequot, Hogg........ldg May 24
Ship Cortella, King........ldg May 21
Ship Rowantree, Lewis........ldg May 13
Ship Alaska, Higgins........ldg May 13
Ship Fresh Breeze, McDougall........sld April 11
Ship Comtesse of Fife, Davidson........sld May 24
Ship Antoinette, Rousseau........ldg May 28
Ship John Geddie, McDougal........ldg May 4
Ship Francis Cowell, Moriarty........ldg May 9
Bark Magnie, Hammond, Scott........ldg May 15
Bark Volant, Custer........ldg May 26
Bark Iron Age, Crabtree........sld April 12
Bark Bridgeport, Morgan........sld May 5

NEWPORT, WALES.
Ship Virginia, Parker........sld May 26
Ship Merchant, Sprague........old April 20

CARDIFF.
Ship Lathley Rich, Mitchell........ldg May 11
Ship Persia, Dunne........sld May 24

BRISTOL, ENG.
Bark C V Moriet, Healy........sld May 16

BREMEN.
Ship Uhland, Hoyer........sld April 29

ANTWERP.
Ship Wabono, Dalrymple........ldg May 2
Ship Crescent City, Delano........ldg May 6
Ship A M Young, Hilton........sld May 6

HAVRE.
Ship Rubens, Nelson........ldg May 26
Bark Halcyon, Work........sld April 16

MARSEILLES.
Bark Pervenche, Lochland........ldg May 19
Bark Guillaume Tell, Balmparre........ldg April 26

BORDEAUX.
Bark Halcyon, Work........sld May 21

BARCELONA.
Brig Francisco, Villa........sld March 25
Brig Urania, Martanay........sld March 25

HONG KONG.
Ship C Augusta, Congrat........sld April 2

MADEIRA.
Ship Ceres, Cochrane........sld Mar 11

MAJORCA.
Bark Columbia, Ferrer........sld March 20

New Orleans Mutual Insurance Company,
CORNER CANAL AND CAMP STREETS.

TENTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their Charter, the Company publish the following statement:

Premiums during the year ending 1st, December, 1869:
On Fire Risks $334,344 09
On Marine Risks 26,601 87
On River Risks .... 26,631 ...

Total premiums ... Less premiums unearned on 31st December, 1869 ... $...; Less return prem's ... 7,885 13—367,649 13

Net earned prem's ... Less losses on fire risks ... $94,289 ...; Less losses on marine ... 17,164 ...; Less losses on river ... 11,674 ...

Taxes and licenses ... 14,345 ...; Re-insurances ... 8,690 ...; General expenses, profit and loss less interest account ... 6,378 ...; Interest on outstanding scrips ... 20,674 ...

Profit........ $150,832 61

The Company have the following assets:
Real estate ... 79,082 77
Bills receivable for premiums ... 9,398 73
Do. secured by first mortgage and pledges ... 266,881 ...
Premiums in course of collection ... 65,925 ...
Cash on hand ... 73,609 ...

BONDS AND STOCKS.
City Consolidated and Railroad Bonds ... 38,800 00
N. O. Gas Light Co. Stock ... 40,450 00
City R. R. Company Stock ... 2,040 00
Merchants' Bank Stock ... 1,000 00
Valette Dry Dock Co. Stock ... 12,600 00
Opera House Stock ... 500 00
New Orleans and White River Packet Co. ... 500 00
Scrips of Mutual Insur Cos. ... 37,027 00
Merchants' Exchange Company ... 1,000 00
New Orleans Lightering and Wrecking Company ... 500

Cost price $344,217 00

DEDUCT:
Merchants' Exchange Co Stock ... $1,000 00
N. O. Lightering and Wrecking Company ... 500 00
Depreciation on the above Bonds, Stocks and Scrips ... 66,... — 275,838 ...

Cash market value of assets .... $646,284 ...

LIABILITIES:
Scrips for the year 1860 ... $72,440
Scrips for the year 1861 ... 97,250
Scrips for the year 1862 ... 107,300
Scrips for the year 1863 ... 46,240
Scrips for the year 1864 ... 69,410
Scrips for the year 1865 ... ...
Scrips for the year 1866 ... ...
Scrips for the year 1867 ... 34,030
Scrips for the year 1868 ... 27,790
Scrips for the year 1869 ... 55,270

Unreclaimed interest on Scrips ... $3,... ; Interest on outstanding scrips ... 20,674 ...; Reserved for unearned prem's ... 89,145 00; Reserved for doubtful claims ... 5,000 00; Contingent fund over and above liabilities ... $1,285 26—742,231 82

The above statement is a true and correct transcript from the books of the Company.

J. TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.

Sworn to and subscribed before me this 14th day of January, 1870.

W. J. CASTELL, Notary Public.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 13th day of January, 1870, it was resolved to declare a scrip dividend of fifty five per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st December, 1869, for which certificates will be issued on and after the 2d Monday in March next.

It was also resolved to pay six per cent interest on all outstanding certificates of scrip, and sixty per cent of the issue of 1860, to the legal holders thereof, on and after the 2d Monday of March next.

DIRECTORS:
Geo. Urquhart, — M. Payne,
A. Rochereau, — W. T. Williams,
W. Babcock, — Aug. Reichard,
T. B. Blanchard, — E. Miltenberger,
W. Steven, — N. B. Schmidt,
A. Duaiha, — J. Tuyes.

Home Mutual Insurance Company of New Orleans.

EIGHTEENTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their Charter, the Company publish the following statement for the year ending December 31, 1869:

Premiums received during the year ending Dec 31, 1869, including unterminated risks of 1868:
Premiums on Fire Risks ... $150,781 ...
Premiums on River Risks ... 114,274 ...
Premiums on Marine Risks ... 39,791 ... — $304,847 27

Less Return Premiums ... 1,187 ...; Premiums on Risks not terminated in 1869 ... 41,... — 042,185 ...

Net Earned Premiums ... $262,661 ...; Losses during same period: On Fire Risks ... 22,145 ...; On River Risks ... 32,776 ...; On Marine Risks ... 33,372 ...

Re Insurances and Rebate in lieu of Scrip ...; Taxes ... 27,495 ...; Profit and Loss and General Expenses, less Discount and Interest ... 34,795 ...

Profit $113,773 81

The Company have the following Assets:
Cash ... $62,419 ...
Bills receivable for pledge loans on call ...
Bills receivable for premiums ... 11,793 ...
Outstanding accounts in course of collection ... 35,... — $168,346 24
Real estate, No. 78 Camp street ... $60,000 00
367 Bonds of the city of New Orleans ... 212,...
53 Bonds of the State of Louisiana ... 47,700 00
5 Bonds of the Odd Fellows' Hall Association ... 5,000 00
5 Bonds of the Grand Lodge of the State of Louisiana ... 5,000 00
30 Bonds of the St. Charles Hotel Company ...
600 Shares of Bank of New Orleans stock ... $24,000 00
... Shares of Union Bank stock ... 2,500 00
545 Shares of Canal Bank stock ... 6,250 00
500 Shares of Mechanics' and Traders' Bank stock ... 20,000 00
125 Shares of Crescent City Bank stock ... 1,875 00
30 Shares of Merchants' Bank stock ... 1,300 00
5 Shares of Vallete Dry Dock Company ... 7,400 00
20 Shares of New Orleans and White River Packet Company ...
Scrips of other insurance Companies ... 1,...
Suspended stock and bond accounts ... 3,490 00

$1,084,714 24

The above is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

ALF. MOULTON, President.
A. W. HUNTER, Secretary.

STATE OF LOUISIANA,
Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me this 17th day of January, A. D. 1870.

A. SHELLEY,
Second Justice of the Peace, Parish of Orleans.

The Board of Trustees, at a meeting held this 17th day of January, 1870, unanimously adopted the following resolutions:

Resolved, That six per cent interest on all outstanding certificates of profits and Thirty per cent of the scrip issue of the year 1860 be paid to the legal holders of the same, on and after the 14th day of February next, and further, that a scrip dividend of Fifty per cent be declared on the net earned participating premiums for the year ending December 31, 1869, for which certificates will be delivered on and after the 14th day of March next.

ALFRED MOULTON, President.
WM. M. PERKINS, Vice President.
A. W. HUNTER, Secretary.

TRUSTEES.
A. Moulton, — Archie Woods,
W. M. Perkins, — E. K. Converse,
A. M. May, — Wm. Chambers,
B. Hare, — Jno. T. Moore,
E. M. Hurrell, — J. M. Allen,
Jno. C. Rogers, — Edward Page.

Valuable—Entertaining!

EVERY FAMILY should take at least ONE General Newspaper besides their county paper, "every time." It should be—

THE BEST,
MOST ENTERTAINING,
MOST VARIED,
and THE CHEAPEST.

$3, $3, $3, $3, $3, $3, $3, $3.

Three Dollars for a year's subscription,

$1, $1, $1, $1, $1, $1, $1.

One Dollar for four months to the

MOBILE WEEKLY REGISTER

The Oldest, Largest, and best success of Southern family journals.

HON. JOHN FORSYTH, *Editor-in-Chief.*

It employs the best talent in the country.
Its Stories are the most entertaining.
Its Poetry the most brilliant.
Its correspondence is from all important points.
Its Telegraphic Summary is a complete history of the week.
Its Commercial Review and Prices Current ... *Merchant and Planter* needs—it is correct.
Its Agricultural Department is superb, full. Edited by Hon. C. C. LANGDON.
Its Politics always DEMOCRATIC and SOUTHERN.

It has been published uninterruptedly for Half a Century.

It has double the circulation of any paper in the Southern States.

Subscribe for the MOBILE WEEKLY REGISTER a year $3—4 months $1.

Get your neighbors to join you. (Clubs of four one year for— take it four months on trial—send $1. Specimen copy free. Address,

W. D. MANN,
Prop. Register, Mobile, Ala.